

Jean-Baptiste André Godin à Georges Coulon, 26 mai 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Coulon, Georges \(1838-1912\)](#) est destinataire de cette lettre

[Favre, Jules \(1809-1880\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Turquet, Edmond \(1836-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (10)

Collation2 p. (144r, 145v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Georges Coulon, 26 mai 1869, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/11093>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 mai 1869](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Coulon, Georges \(1838-1912\)](#)

Lieu de destination 28, rue Pigalle, Paris

Description

Résumé

À propos des élections législatives de mai et juin 1869 en France. Godin communique à Georges Coulon les résultats du premier tour des élections législatives dans la circonscription de Vervins, qui se conclut par la défaite de Jules Favre. Favre arrive cependant en tête dans les cantons de Guise et de Wassigny. Selon Godin, la publication par le journal *le Nouvelliste de Vervins* de la lettre de Jules Favre aux Lyonnais et la crainte inspirée par la réunion électorale manquée [de Marle], ont créé un climat défavorable à la candidature de Jules Favre. Godin fait le vœu d'une réforme du système électoral « pour donner au suffrage universel la possibilité de donner de meilleurs fruits ».

Notes

Le nom du correspondant et l'adresse de destination, « rue Pigale 28 » sont manuscrits à la mine de plomb au bas du folio.

Mots-clés

[Élections](#), [Information](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Piette, Édouard \(1806-1890\)](#)
- [Turquet, Edmond \(1836-1914\)](#)

Œuvres citées [Le Nouvelliste de Vervins, Vervins, sd.](#)

Événements cités [Élections législatives \(24 mai et 7 juin 1869, France\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Wassigny \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Coulon, Georges (1838-1912)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Administration
- Droit/Justice
- Franc-maçonnerie

Biographie Avocat et haut fonctionnaire français né en 1838 à Paris et décédé en 1912 à Paris. Fils d'un chorégraphe et d'une actrice, probablement enfant naturel du dramaturge Eugène Scribe, Georges Coulon étudie le droit et devient clerc de notaire en 1860 puis avocat au barreau de Paris en 1862. Libre-penseur, franc-maçon et républicain, il travaille auprès de l'avocat Jules Favre. Il voyage en Égypte en 1869. Coulon est nommé préfet de Vendée par [Gambetta](#) en septembre 1870. Il sert six mois à ce poste, retourne ensuite au barreau et travaille en qualité d'avocat de la [Compagnie du canal de Suez](#). Coulon correspond à cette époque avec Jean-Baptiste André Godin à propos des élections législatives de 1869, auxquelles [Jules Favre](#) est candidat républicain, et à propos du Familistère. Godin charge Coulon de questions juridiques relatives à ses affaires industrielles et au procès qui l'oppose à sa première épouse [Esther Lemaire](#). Coulon se marie en 1880 avec Geneviève Pelletan, fille du républicain Eugène Pelletan (1813-1884) et sœur du socialiste Camille Pelletan (1846-1915), avec laquelle il a six fils. Nommé conseiller d'État en 1881, Coulon est détaché à la direction des Postes et Télégraphes de 1887 à 1889. C'est à cette époque qu'il visite le Familistère en compagnie de son épouse, après une quinzaine d'années sans relations avec Godin : « Certes, nous nous souvenons de vous, ma femme et moi, écrit Godin à Coulon le 8 avril 1887 quelques jours avant sa visite, et votre souvenir nous était même particulièrement présent ces jours-ci. » Coulon réintègre le Conseil d'État en 1890, dont il est le vice-président de 1898 jusqu'à sa mort en 1912. Georges Coulon est abonné à la revue du Familistère, *Le Devoir*. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1877, officier de l'ordre en 1887, commandeur en 1896, grand officier en 1906 et grand-croix en 1909.

Nom Favre, Jules (1809-1880)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Droit/Justice
- Politique

Biographie Avocat et homme politique français né en 1809 à Lyon (Rhône) et décédé en 1880 à Versailles (Yvelines). Représentant du peuple en 1848 et en 1849, député de 1858 à 1870, membre du gouvernement de la Défense nationale, ministre, député en 1871 et sénateur de 1876 à 1880. Il est avocat de Godin en 1863-1865 dans le procès en séparation qui l'oppose à sa première épouse [Esther Lemaire](#).

Nom Turquet, Edmond (1836-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Droit/Justice
- Politique

Biographie Magistrat et homme politique français né en 1836 à Senlis (Oise) et décédé en 1914 à Paris. Licencié en droit à Paris en 1859, Edmond Turquet devient magistrat, procureur à Beauvais, Saint-Quentin et Vervins. Il démissionne en 1868. Les républicains de l'Aisne le préfèrent à Alexandre Chaseray pour les représenter aux élections législatives de 1869 contre le candidat officiel de l'Empire dans la circonscription de Vervins. Il visite le Familière de Guise à cette époque, alors que Godin a constitué à Guise un comité électoral pour soutenir un candidat démocrate. En 1871, Turquet et Godin sont élus députés de l'Aisne à l'Assemblée nationale où ils siègent à gauche. En 1876, Turquet est élu député de la circonscription de Vervins et réélu en 1877 après la dissolution de l'Assemblée nationale, avec le soutien de Godin. Il devient sous-secrétaire d'État à l'Instruction publique et aux Beaux-arts en 1879 puis à l'Instruction publique, aux Beaux-arts et aux Cultes en 1885-1886. Réélu député de l'Aisne en 1881 et 1885, il vote avec la gauche radicale pour le rétablissement du divorce et la séparation de l'Église et de l'État. Edmond Turquet assiste aux obsèques de Godin à Guise le 19 janvier 1888.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 26 mai 1669

the *Monoclinus*

La Défaite est complète pour
ceci que son fait nécessair de
vous en faire l'annoncer au dernier
moment la nécessité de faire journal
de la victoire pour publier à être distribuer
dans toutes les communes de la
circonscription a un nombre considérable
d'adversaires. Il contenait une nouvelle
édition de la lettre de M. Fabre Fader
aux lyonnais écrits en a été mention
évidemment bien le faible côté des masses
le canton de Guise est malgré cela
bien maintenu et que Fabre a obtenu
de cette raison

Mr. Ferguson 1103
push 1446

le canton de Vésigny a ^{donc} peu près les mêmes proportions partout ailleurs députation complète à la révision approuvée. Il y a un beaucoup d'abstention parmi de la partie qui a inspiré votre révision marginale. Mais alors de cette révision marginale il y a des chiffres sur les personnes pour la diverses révisions ouvertes. M. Jules Frère a obtenu 16.736 voix

Mr. Tregant \$ 2.075.00

Station de M. fils Blaize dans ^{6 Oct 1852} la
rue no 28 à Paris sous une bûche prélevée
M. George Cuvier rue de la Paix 28

ment de ut iher
Lapirinius de ces nouvelles élections
demontrera durablement tout ce
que la système électoral about à de-
truire et combien il avait nécessair
au pour faire reorganisation politique
devoir avoir un plus parfait à lui
substituer pour donner au suffrage
universel la possibilité de produire
de meilleurs fruits

Veuillez agréer, cher Monsieur, la
parfaite cordialité de mes sentiments

Godin